

Page fribourgeoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **17 (1989)**

Heft 67

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



† MORT DE M. MICHEL TERRAPON

A la fin novembre, nous avons appris la crise cardiaque qui avait nécessité l'hospitalisation de M. Terrapon. Et ce 14 décembre, au moment de mettre sous presse notre revue, nous apprenions la fatale nouvelle: **M. Michel Terrapon est mort !** Nous ne retraçons pas les diverses étapes de sa vie, laissant à la presse locale le soin d'évoquer la richesse, comme la diversité des travaux de cet autodidacte. C'est à l'ami du patois et des traditions que nous nous adressons brièvement. Toujours à disposition et avec un sourire qui illuminait toute sa personne, nous avons eu l'honneur de le cotoyer. Rien ne laissait M.

Terrapon indifférent. Peinture et sculpture qu'il exerçait avec beaucoup de savoir, tout ce qui passait par cet homme, convergeait à faire aimer le pays. Fribourgeois d'origine, né en pays vaudois, il était Gruyérien de coeur ! A quelques jours d'interval de la mort de M. Schülé (voir article dans ce numéro) la mort nous ravit deux personnalités de taille, appauvrissant ainsi notre mouvement de deux défenseurs de nos us et coutumes. Le lumineux souvenir qu'ils laissent dans nos coeurs sera la preuve de notre respect et de notre haute considération pour ces hommes de bien.



Page fribourgeoise

L'EVE AROUVE

Vêr' no in Vevéje no chintin l'évê. Lè ketsè chon dza to byan. Ly a grantin k'lè ryondênè chon modâ. Lè mayintsètè vinyon dza gugâ pri d'la fenithre. Chavon bin ke kan i dzôlè trâvèron di gran.

Lè Takounè (patêjan d'la Vevéje) vinyon achebin gugâ, pâ i fenithrè, ma din lè lêvro

Lè rèpètichyon po le téâtre l'an keminhyi. Ly a on mache dè travô. I moujo dzuyi ou keminhyemin dou mi de mâ. Lè kour l'an achebin keminhyi. Hou ke châvan on bokon dè patê, van in premire Lè j'ôtro, lè pye chavan, chon a pâ, van in katrime ... To chin chè pâchè a l'ékoula chèkondére dè Tsathi-Chin-Dêni. On gran marchi a Moncheu le dirèkteu Jean-Pierre Liaudat, dè no prêthâ duvè châlè. Vo pouédè vinyi avu no, chin kothè rin. Hou ke bayon lè kour, chon tan galéjè, k'le fan dè bon kâ.

I vu onko dre a ti lè patêjan "Bounè fithè dè Tsalandè. Bondzoua dè Boun'an". On mache dè bounè tsoujè po l'an k'vin.

On Takounè



MONSIEUR ERNEST SCHÜLE N'EST PLUS

Dans la soirée du 23 novembre 1989, Monsieur Ernest Schülé nous a quittés. Il s'en est allé après une longue maladie, avec la sérénité et le courage que nous lui avons toujours connus.

Les patoisants pleurent aujourd'hui, un homme, un ami et un guide sûr.

Un long article serait nécessaire pour relater l'oeuvre immense de M. Schülé. D'autres personnes l'ont déjà fait et le feront encore. Je me bornerai donc à en retracer les grandes lignes, spécialement dans ses activités d'ethnologue.

Né en 1912, il fit ses études à Zürich, avec une formation universitaire, complétée à Madrid et à Pérouse. Nommé professeur à l'Université de Zürich, sa carrière fut brusquement interrompue

par la maladie. C'est cette dernière qui l'amena en Valais. Pendant 7 ans, il séjourna dans les sanatoriums de Montana. Grâce au climat favorable et aussi à une solide constitution, il retrouva la santé. En 1947, il s'établit définitivement à Crans. Désireux d'étudier les patois, il se trouvait ainsi à pied d'oeuvre.

Il collaborait déjà depuis quelques années au "Glossaire des Patois de la Suisse Romande, à Neuchâtel. Il en devint le rédacteur en chef en 1949. Il occupa ce poste jusqu'à la retraite. A relever le bel essort réalisé par le Glossaire, sous sa direction.

Monsieur Schülé était également chargé de cours à l'Université de Neuchâtel. L'Etat du Valais lui avait confié la commission de toponymie. La cause des patoisants lui tenait particulièrement à coeur. On le trouve, ainsi, membre fondateur de plusieurs fédérations de patoisants, entr'autres : la Fédération de Suisse Romande, la Fédération valaisanne et celle du Val d'Aoste. Dès le début, il s'occupa des concours romands de patois.

Ses compétences étaient reconnues bien au-delà de nos frontières, particulièrement dans le Val d'Aoste. Avec M. René Willien, il y fonda le Centre d'Etudes franco-provençal de Saint-Nicolas. Il participa pendant plus de 27 ans au Concours Cerlogne. C'est également lui qui introduisit, là-bas, la graphie du patois. Je ne puis évidemment pas relever, ici, toute l'activité réalisée par M. Schülé chez nos voisins du sud. Une chose est certaine, il est à l'origine de la solide amitié qui nous lie à nos frères patoisants valdôtains.

On doit aussi relever la collaboration très compétente que Madame Rose-Claire Schülé apporta à son mari, tout au long de sa carrière. La disparition de M. Schülé est une perte pour tous les patoisants de l'aire du franco-provençal. Nous n'oublierons jamais les services qu'il a rendus à notre cause. Nous n'oublierons pas non plus l'homme droit, honnête et serviable, qu'il a été tout au long de sa vie. Il trouvait toujours du temps pour nous répondre et nous aider. Le dernier service qu'il a rendu aux patoisants valaisans, ce fut, sans aucun doute, son aide précieuse pour la réalisation du livre pour l'enseignement du patois. C'est sous sa direction que la commission désignée à cet effet, a pu mener à bien cet ouvrage important. Ce qui est infiniment regrettable, c'est que M. Schülé ne soit pas présent à la très prochaine parution de ce livre.

Monsieur Ernest Schülé n'est plus, mais son oeuvre demeure

Emile DAYER
président des patoisants valaisans